



communiqué du 05.01.12

## Anthropologie culturelle

# UN ANCIEN CONTE BRETON ATTESTE DE LA PRÉSENCE DE *NODULEA* A PLÉRIN AU DÉBUT DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE

Suite à la découverte en janvier 2012 de *Nodulea pictoralis* sur plusieurs plages de la commune de Plérin une enquête a été menée auprès de la population. Un ancien conte breton atteste que *Nodulea* aurait déjà été observé à Plérin il y a presque deux siècles. Il fournit par ailleurs des indications précieuses sur le comportement de cette espèce vivante qui semble vivre en symbiose avec les communautés humaines.

La découverte d'une petite colonie de *Nodulea* sur les plages de la commune de Plérin a suscité un grand intérêt dans la communauté scientifique. Il semble que cette espèce vivante se déplace d'ouest en est puisqu'après avoir été identifiée entre juillet et septembre 2011 sur les plages de la Côte de granite rose, elle apparaît désormais aux abords de la baie de Saint-Brieuc. Une campagne d'observation est prévue pour confirmer ou non ce phénomène migratoire. Ses résultats ne seront connus qu'en mars prochain.

Dans cette attente, il nous a semblé intéressant de mener une enquête auprès de la population de Plérin pour vérifier si des phénomènes d'apparition de *Nodulea* avaient déjà eu lieu dans le passé. Aucun témoignage n'a pu être recueilli concernant des découvertes récentes. Le dépouillement de la presse locale sur plus de cinquante ans n'a pas non plus apporté d'informations. C'est en interrogeant les personnes les plus âgées ayant pu bénéficier des bienfaits de la transmission orale que nous avons pu recueillir un ancien conte breton évoquant un « coquillage » qui pourrait bien être *Nodulea*.

*On raconte depuis bien longtemps l'histoire d'un pêcheur à pied qui découvrit un coquillage d'une espèce inconnue, et le rapporta chez lui. Ne voulant pas prendre le risque de le manger il le garda sur un buffet. Bien que sorti de l'eau, l'animal contenu dans le coquillage ne semblait pas dépérir, au contraire, loin de se dessécher il gardait sa fraîcheur.*

*Par contre des phénomènes étranges se produisirent dans la maison du pêcheur. D'abord de façon imperceptible les couleurs du papier peint perdirent de leur vivacité, puis disparurent complètement ; les vêtements aussi se ternirent*

*sans qu'une lessive abusive en soit la cause ; les fruits et confitures devinrent fades d'allure ; l'inquiétude fut à son comble quand le pêcheur se blessant (légèrement) constata que son sang était noir ; ses occasionnelles colères d'ailleurs ne lui donnaient plus depuis quelques jours le rouge au visage. C'est en reconduisant le coquillage à l'endroit où il l'avait découvert que les couleurs revinrent dans sa maison.*

Ce conte étonnant relate certainement un fait réel qui confirme le caractère chromophage de *Nodulea* se nourrissant des couleurs du monde et dont la voracité est d'autant plus grande qu'il se trouve dans un environnement coloré. On peut émettre une hypothèse. Dans son milieu aquatique naturel *Nodulea* mène une existence paisible trouvant dans son environnement immédiat de quoi constituer les couches minérales ou végétales qui formeront sa coque. Il peut ainsi survivre dans un état léthargique pendant de longues périodes. Il suffit qu'il se trouve dans un milieu particulièrement coloré pour que son caractère chromophage prenne le dessus.

L'homme a appris à extraire des couleurs du milieu naturel, mais surtout depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à en produire de nouvelles par des manipulations chimiques de plus en plus sophistiquées. *Nodulea* cherche donc à se rapprocher de plus en plus de cette ressource indispensable à la survie de son espèce. Ce qui expliquerait son comportement migratoire le long des côtes bretonnes.